

FICHE MÉDIATION



Imagine, demain on gagne Artur Thouvenin, François Langlais

France, 2020, 56'

Tënk rassemble, mobilise et reste engagée

À Saint-Nazaire, ville de l'économie à flux tendu, des gens aux trajectoires hétéroclites ont endossé un gilet jaune fluo, devenu symbole d'une révolte inattendue, à l'hiver 2018. Cinq mois durant, ils ont habité les locaux d'une sous-préfecture désaffectée, où ils ont découvert la puissance du collectif, ses impasses parfois, et la joie de la fraternité retrouvée, au cœur d'un mouvement guidé par la colère.

tënk 10^{ANS}

tënk tour



Fabrication et soutien

Depuis 2019, Tènk et Mediapart ont décidé d'élargir leur collaboration pour soutenir davantage le documentaire de création sous la forme d'un appel à projets annuel. Le film *Imagine, demain on gagne* a été l'un des premiers films sélectionnés dans le cadre de cet appel à projets, en 2019. L'équipe du film fut également l'une des premières à venir dans les Studios de Tènk, notamment pour l'étalonnage du film en mars 2020, juste avant la période covid.

Les cinéastes

D'abord photographe autodidacte, François Langlais commence son travail de l'image par des portraits argentiques. Pour aller plus loin dans sa pratique, il décide de se former à la vidéo. En 2012, il obtient son diplôme de technicien audiovisuel à l'ESRA Bretagne et participe à la création de Ronin Production. À partir de 2016, il commence à cadrer pour plusieurs chaînes de télévisions et oriente son travail vers la réalisation documentaire.



Lorientais, brittophone, Arthur Thouvenin a été formé au journalisme à l'IUT de Lannion, avant de s'essayer à l'écriture et la réalisation documentaires à l'université de Nantes. C'est là qu'un premier film documentaire a vu le jour, en co-réalisation, sur la vie des Roms à Nantes. Il a par la suite travaillé comme journaliste et correcteur pour la presse locale. Son parcours est ponctué d'un engagement associatif et politique, qui l'a naturellement mené à porter son attention sur la révolte des Gilets jaunes.

[Arthur parle de son film](#)

L'avis de Tènk

Là il se passe quelque chose, il faut y aller.

Il semble que c'est un même mouvement qui incite Kyllian et Esperanza à rejoindre les ronds-points, et Arthur et François à filmer la Maison du peuple de Saint-Nazaire.

Pour l'habituee des combats syndicaux ou l'adolescent qui veut mettre fin à la galère, le mouvement des Gilets jaunes a rebattu les cartes du militantisme.

Les réalisateurs nous rappellent par l'image que vivre et lutter avec les autres est un apprentissage, et que les Gilets Jaunes ont redonné une dimension très concrète à la notion galvaudée du vivre-ensemble.

De l'intuition de la révolte à la formation politique, la force du film est de tisser le trajet de ce collectif qui se construit et transforme les gens qui le composent. Et comme Kylian, on se dit que quoi qu'il se passe maintenant, tout ça n'est pas perdu.

Alizée Mandereau, programmatrice et anciennement chargée de production à Tènk



Focus thématique - Les gilets jaunes de Saint-Nazaire

En Loire-Atlantique, dans la ville de Saint-Nazaire, le mouvement des Gilets jaunes a fait l'objet d'une couverture médiatique particulière. Dans l'objectif d'une organisation solide et ultra-locale, les habitant.es ont rapidement décidé d'occuper un bâtiment de base du mouvement. La première Maison du Peuple Gilets jaunes fut donc ouverte à Saint-Nazaire, de novembre 2018 à avril 2019, mois d'expulsion de ses occupant.es. Pour «faire lieu» jusqu'à leur expulsion, de nombreux travaux pour accueillir des résident.es permanent.es, ainsi que le déroulement de plusieurs assemblées collectives pour structurer le mouvement. On y disait : «Je suis en lutte, je contrôle ma lutte et j'ai ma place dans cette lutte.» Aujourd'hui, malgré l'absence de local, le collectif mène toujours certaines actions de rassemblement et d'opposition aux inégalités économiques et sociales.

Pistes de discussion

Filmer le collectif

Imagine, demain on gagne est un documentaire aux multiples visages. Par des entretiens individuels face caméra et des scènes de discussions communes, les deux réalisateurs dressent le portrait d'un mouvement qui a rassemblé des gens de toute la France. La diversité de profils et d'expériences des personnages sont autant de forces pour constituer un collectif. La force tranquille, la jeunesse révoltée, la voix qui porte... Tout pour une colère commune, celle du peuple. Mais quels sont les autres enjeux à filmer un collectif ?

Documenter une lutte

Imagine, demain on gagne est un documentaire aux multiples visages. Par des entretiens individuels face caméra et des scènes de discussions communes, les deux réalisateurs dressent le portrait d'un mouvement qui a rassemblé des gens de toute la France. La diversité de profils et d'expériences des personnages sont autant de forces pour constituer un collectif. La force tranquille, la jeunesse révoltée, la voix qui porte... Tout pour une colère commune, celle du peuple. Mais quels sont les autres enjeux à filmer un collectif ?

Combats d'hier, luttes d'aujourd'hui ?

Certaines thématiques de films permettent de se rendre compte d'une chose : le temps long du genre documentaire. Qu'il s'agisse des délais de fabrication d'un film ou du traitement de ses sujets, le documentaire - parce qu'il filme le réel - s'étire souvent dans son fond et sa forme. De cette simple condition où les choses reviennent, comme un cycle, le prix du carburant réaugmente, les inégalités continuent de se creuser. Quel visage, quelle forme, quelles brèches et quelles limites pour mener une lutte similaire aux Gilets jaunes de 2019, aujourd'hui ?



Pour aller plus loin

[Entretien avec les réalisateurs de *Imagine, demain on gagne*](#) par Sophie Dufau, Mediapart

tênk 10
ANS

Cinq documentaires soutenus par Tênk disponibles gratuitement pour des projections non commerciales sur tout le territoire